

Leurs fiançailles et leur mariage

Nos souverains se sont rencontrés en novembre 1958. Paola l'a raconté en 2006 dans l'émission « Paola : paroles de reine » : *« C'était lors d'une visite à l'ambassade de Belgique à Rome. Le prince Albert était en Italie pour assister à l'intronisation du pape Jean XXIII. De la Belgique, je ne connaissais que Tintin. J'avais toute la collection. Je n'avais jamais entendu parler de mon mari, juste un peu de Baudouin. Nous avons bavardé un peu. Il était timide et moi aussi, mais ce fut vite résolu. Nous nous sommes revus. Nous sommes allés au restaurant. Il prenait des spaghettis en entrée, en plat et en dessert. On s'amusait beaucoup et on s'amuse toujours ».*

Paola Ruffo di Calabria était l'amie de Mariana, la fille du baron Prosper Poswick, ambassadeur de Belgique auprès du Vatican, qui avait organisé plusieurs réceptions en l'honneur du prince Albert (24 ans) venu représenter son frère aux cérémonies d'intronisation du nouveau pape. Mariana Poswick confie dans le livre « Paola : de la dolce vita à la couronne » : *« Ce fut un coup de foudre. L'amour dès le premier regard. Elle était éblouissante. N'importe qui serait tombé amoureux d'une fille aussi jolie. C'était une vraie poupée. Il est sans doute possible de se faire belle en recourant à divers artifices, mais elle était toujours naturelle et cette qualité rayonnait autour d'elle. Quant au prince Albert, il était prévenant, tendre*

et extrêmement aimable, de grandes qualités qui firent impression sur Paola ».

L'idylle se poursuit dans la discrétion. Albert poursuit son séjour en Italie sous le prétexte d'étudier l'archéologie. Il loge chez le baron Poswick, où la présence de Paola n'étonne personne, vu qu'elle est une amie de la fille de l'ambassadeur. Mariana raconte : *« J'étais leur chaperonne. Pendant des mois, jusqu'à leurs fiançailles officielles, je suis restée constamment auprès d'eux. Nous organisons des piques-niques, nous allions nous promener, manger des sphaghetis dans les petites trattorias de Rome, nous visitons des curiosités, etc. Nous étions en route toute la journée ».*

Au début de l'année 1959, elle fait la connaissance de la famille royale belge dans la station de ski de Saanenmoser en Suisse.

Paola arrive discrètement le 11 avril à l'aéroport de Melsbroek en Belgique en compagnie de sa mère et de son frère Antonello. Le dimanche 12 avril 1959, le comte de Limburg Stirum, Grand Maître de la Maison du roi Léopold, et René Lefébure, chef de cabinet du roi Baudouin, demandent au premier ministre Gaston Eyskens de venir à 15h au château de Laeken, sans lui préciser la raison de cette rencontre soudaine un dimanche après-midi : lui présenter Paola. Les fiançailles sont annoncées dans la soirée.

Le lendemain, vêtue d'une robe noire, Paola pose pour la presse dans le domaine de Laeken aux côtés de son fiancé et de la famille royale. Les photos montrent une jeune femme belle, simple et timide. La légende veut que le roi Baudouin lui aurait dit : *« Vous êtes le plus beau cadeau que l'Italie nous ait fait ».*

Le journal « Het Laatste Nieuws » raconte à ses lecteurs : *« Elle est très élancée, presque aussi grande que le prince Albert et possède un physique très sportif. Quand on lui présenta les membres de la presse, la princesse leur dit : « Vous vous attendiez à voir une petite brune, n'est-ce pas ? ». La princesse est blonde et a des yeux de couleur gris-bleu, ce qui lui donne plutôt l'apparence d'une jeune fille venue des pays nordiques. La princesse Paola portait des boucles d'oreilles brillantes en forme de coquillages, ornées en leur milieu d'une magnifique perle. Elle a expliqué aux journalistes qu'il s'agissait d'un cadeau de fiançailles de la princesse Lilian ».*

Un repas de fiançailles a ensuite lieu au château de Laeken. Seuls Jean et Joséphine-Charlotte de Luxembourg étaient absents car ils étaient en voyage officiel en Amérique latine. Quant à l'ancien régent Charles, l'oncle d'Albert, il n'était plus le bienvenu à la Cour et vivait retiré à Raversijde. Après avoir rencontré les autorités du pays, Paola et sa famille regagnent l'Italie. Mais de retour à Rome, la jeune femme ne peut plus se promener incognito et est pourchassée par les paparazzis...

Une polémique survient le 20 avril 1959 lorsque la presse annonce que le mariage d'Albert et Paola serait célébré par le pape Jean XXIII dans la chapelle Pauline de la basilique Saint-Pierre à Rome. Mais selon les lois vaticanes, l'union religieuse est suffisante et a valeur de mariage civil. Cet aspect juridique était très sensible depuis l'union religieuse de Léopold III et Lilian en 1941 qui avait fait couler tant d'encre et qui leur avait été reproché lors de la Question Royale... En outre, le

premier ministre Gaston Eyskens et le ministre des Affaires étrangères Pierre Wigny reconnaissent que la Cour ne les a pas consultés sur ce projet de mariage d'Albert et Paola au Vatican. L'affaire devient donc politique et a même droit à des débats enflammés à la Chambre. Le cardinal Van Roey tente en vain de ramener la sérénité à travers une lettre pastorale.

L'opinion publique n'y est pas non plus favorable. Le journal « Het Volk » écrit : *« A la Cour de Laeken, il existe à n'en pas douter une série de personnes qui se fichent complètement de leurs obligations constitutionnelles à l'égard du peuple belge. Nous ne pouvons nous empêcher de le dire : n'est-ce pas infiniment regrettable qu'un événement tel que le mariage du prince Albert, à l'occasion duquel tout le pays n'aurait pas demandé mieux que de manifester sa joie et sa cohésion, se transforme en une succession d'incidents pénibles ? ».*

La sagesse vient de Jean XXIII qui fait savoir qu'il renonce à bénir ce mariage. Le baron Prosper Poswick, le cardinal Van Roey et la famille royale tentent cependant de le faire changer d'avis. Le 13 mai, le pape reçoit en audience le prince Albert et lui confirme que sa décision est définitive. Le journal officiel du Vatican annonce que *« dans un geste d'attention paternelle qui doit être apprécié à sa juste valeur, le Saint-Père a souhaité faire disparaître tout prétexte susceptible d'alimenter une polémique, montrant une nouvelle fois avec quel esprit pastoral il assume la charge suprême que la Providence lui a confiée ».* L'affaire est close.

En juin 1959, Paola rencontre la population belge lors des Joyeuses Entrées à Bruxelles, Liège et Ostende, et

reçoit un accueil chaleureux et enthousiaste dans ces trois villes. A cette époque, la foule se pressait en nombre lors des visites de membres de la famille royale : 250.000 personnes à Liège selon les estimations, par exemple. Le 29 juin, les jeunes fiancés reçoivent, dans le Salon Blanc du palais royal, les représentants des comités et organisations leur ayant offert un cadeau de mariage.

Une garden-party en l'honneur du couple a lieu le 30 juin dans les serres de Laeken. Cinq mille personnes ont été conviées : nobles, évêques, ministres, diplomates, bourgmestres, industriels, mais aussi des représentants de la communauté italienne de Belgique. Tous n'ont cependant pas eu l'occasion de voir les fiancés et leur famille.

La Salle Empire du palais royal accueille le mariage civil le 2 juillet 1959 à 10 heures. Il est célébré par le bourgmestre de Bruxelles Lucien Cooremans, aidé des échevins Marie-Antoinette Van den Heuvel et Pieter Jozef De Rons. Le prince Albert conduit lui-même sa future épouse qui porte le voile de dentelle de sa grand-mère belge Laure Mosselman du Chenoy. La princesse Marie-Christine de Belgique et deux filles de Maria-Cristina Ruffo di Calabria sont demoiselles d'honneur.

Dans l'assistance, on reconnaît des membres des familles royales d'Italie, de Suède, de Danemark et du Luxembourg. Les témoins d'Albert sont son oncle le comte Carl Bernadotte (frère de la reine Astrid) et son beau-frère le grand-duc héritier Jean de Luxembourg, tandis que Paola avait choisi son cousin Francesco Ruffo di Calabria et son beau-frère le marquis Casimiro di San Germano. Après la remise du livret de mariage, le prince Albert se lève, embrasse la princesse Lilian, serre la main

de son père et de son frère, et fait un baise-main à sa grand-mère et à sa nouvelle belle-mère Luisa. La reine Elisabeth s'approche de Paola et lui prodigue quelques paroles d'encouragement à l'oreille. Quoi qu'en pensent les détracteurs de la princesse de Réthy, les photos de la décennie 1950-1960 montrent qu'il y avait beaucoup d'amour et de complicité au sein de la famille royale (seul le prince Charles vivait reclus à la côte belge). Cela va malheureusement changer au cours des prochaines années...

Les invités gagnent ensuite la cathédrale Saint-Michel. Malgré la pluie, des dizaines de milliers de personnes se sont massées le long du parcours. La cérémonie religieuse commence à 11h20 et est présidée par le cardinal Van Roey. Le pape Jean XXIII avait envoyé un message personnel. Au moment de l'échange des anneaux en français, Paola ne peut cacher son émotion et essuie quelques larmes. Les témoins sont le prince Alexandre de Belgique, le grand-duc héritier Jean de Luxembourg et les deux frères de Paola, Fabrizio et Antonello. Le repas et les photos officielles sont organisés au château de Laeken. En fin d'après-midi, les princes de Liège s'envolent discrètement en voyage de noces aux îles Baléares, mais les paparazzis n'ont pas mis très longtemps à les retrouver...